

Publicité

Actualité > France

## Six ans après les Gilets jaunes, la mobilisation continue d'infuser dans la société

**Analyse** Un syndicat des Gilets jaunes va se présenter aux élections professionnelles de novembre. Mais au-delà de cette organisation dont le poids réel interroge, la grande mobilisation de 2018 a marqué en profondeur les esprits et les sociabilités, analysent des chercheurs.

Bernard Gorce, le 19/10/2024 à 07:30

réservé aux abonnés

Lecture en 3 min.



Inscrivez-vous à la NEWSLETTER International et suivez l'élection présidentielle américaine jusqu'au scrutin.

Je m'inscris



En novembre 2018, des milliers de Français endossent un gilet jaune pour occuper des ronds points ou manifester dans les centres-villes. Cette mobilisation contre le prix des carburants, qui va s'étendre à la défense du pouvoir d'achat et aux revendications sur la démocratie directe, ébranlera le premier quinquennat d'Emmanuel Macron.

Six ans plus tard, l'Union syndicale des Gilets jaunes va se présenter aux élections professionnelles des petites entreprises (moins de 11 salariés) qui se tiendront les 25 novembre et 9 décembre. Bien des incertitudes entourent cette organisation qui se présente comme une alternative aux grandes fédérations qu'elle accuse d'être inféodées au « système ».

### Que des prénoms

Sur le site du ministère de l'emploi, la présentation de cette liste ne laisse apparaître aucun nom de candidat (les salariés votent pour une organisation, pas pour des personnes). Et sur celui du syndicat, seuls des prénoms de référents sont donnés pour les différents contacts en région. « *Nous ne donnons aucun entretien aux journalistes* », répond un responsable de l'organisation sollicitée par *La Croix* avant de fournir quelques précisions écrites.

**Inscrivez-vous à la NEWSLETTER International et suivez l'élection présidentielle américaine jusqu'au scrutin.**

Je m'inscris



| *À lire aussi* École, santé : retraités au travail

Le nombre d'adhérents demeurera « secret », nous assure-t-on. « *L'incertitude fait partie de notre stratégie, car pour créer un vrai contre-pouvoir, il faut aussi maintenir le mystère sur notre force de frappe* ». Le syndicat dit être implanté sur tout le territoire et en pleine extension. « *Chaque jour, de nouveaux groupes locaux s'organisent et viennent compléter notre réseau afin de porter nos actions et nos revendications dans les entreprises* ».

L'organisation qui vient d'obtenir une décision de justice validant sa participation au scrutin laisse dubitatif Rémi Bourguignon professeur à l'Université Paris-Est Créteil (UPEC). « *L'élection peut les faire émerger pour tenter ensuite de s'implanter. Mais pour l'instant je n'ai pas connaissance de l'existence d'une section syndicale Gilets jaunes dans une entreprise. Il faut aussi un réseau d'adhérents important pour permettre à une organisation d'exister* », analyse ce spécialiste des relations sociales.

Résultats prochains

**Inscrivez-vous à la NEWSLETTER International et suivez l'élection présidentielle américaine jusqu'au scrutin.**

Je m'inscris

*l'unité du mouvement. Ils exprimaient aussi une forte défiance à l'égard de toutes les institutions ».*

| **À lire aussi** S'engager en politique : des militants racontent

À la différence du mouvement étudiant de 1968, cette révolte populaire ne s'est pas incarnée durablement dans de grandes figures. Les leaders – même si le terme était récusé – de 2018 comme Éric Drouet (qui a voulu se présenter à la présidentielle de 2022) ou Jacline Mouraud (qui a un temps rejoint Éric Zemmour) ont vite disparu de la scène politique. À cet égard, l'Union syndicale des Gilets jaunes revendique l'absence de leadership. « *Nous ne sommes pas une simple extension des anciens meneurs du mouvement, explique le syndicat. Au contraire, notre syndicat se fonde sur des principes de gouvernance collective, sans leader médiatique ni personnalités publiques pour éviter tout clivage et toute guerre d'ego* ».

« **Ça va renaître** »

Pour autant, le soulèvement des Gilets jaunes a eu un effet durable sur la société. Emmanuelle Reungoat a consacré en 2024 un livre (1) puis un film (2) aux trajectoires des occupants de ronds points. Si certains, déçus, ont repris leur vie d'avant, beaucoup, ayant découvert à cette occasion l'expérience de la prise de parole et de la mobilisation, se sont investis dans la vie associative ou d'autres combats, contre la réforme des retraites notamment.

| **À lire aussi** L'emploi des seniors au plus haut, conséquence des réformes des retraites

**Inscrivez-vous à la NEWSLETTER International et suivez l'élection présidentielle américaine jusqu'au scrutin.**

Je m'inscris

Sur des points historiques, des gilets jaunes continuent toujours de se retrouver comme à Rouen ou à Étampes. « C'est un lieu d'amitié mais aussi de militantisme avec des AG », témoigne Olivier. Il a payé très cher son engagement total de 2018 (notamment par un divorce) et, s'il ne prend plus de responsabilité, il demeure un sympathisant. « C'est très actif sur les réseaux sociaux. Vu la situation économique, ça va renaître un jour ou l'autre », prédit-il. Une intuition que partage Emmanuelle Reungoat. « Cela prendra une autre forme qu'en 2018 mais cette expérience d'une contestation frontale continue d'infuser dans la culture politique du pays. »

(1) Idées reçues sur les Gilets jaunes, Le Cavalier Bleu, 224 p., 21 €

(2) Des goûts de lutte, actuellement projeté dans différentes villes (<https://www.desgoutsdelutte.fr>)

**À découvrir** Colère des agriculteurs : dans l'Eure-et-Loir, une mobilisation « comme les gilets jaunes »

Gilets jaunes

Syndicat

Crise sociale en France

Réagissez

**Inscrivez-vous à la NEWSLETTER International et suivez l'élection présidentielle américaine jusqu'au scrutin.**

Je m'inscris